



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

24 décembre 2022

Homélie

Messe de Noël à minuit à la Cathédrale de Sion

[Is 9, 1-6](#) ; [Tt 2, 11-14](#) ; [Lc 2, 1-14](#)

Frères et sœurs, chers amis,

De quelles ténèbres voulons-nous sortir ? et d'où attendons-nous un peu de lumière ?

Lorsque nous veillons, nous prenons le pari de la lumière sur les ténèbres. Nous acceptons de traverser l'opacité, l'obscurité, la nuit, sûrs et certains que tout cela n'est que momentané et que se lèvera bientôt la lumière d'un jour nouveau. Le malade dans son lit de souffrance à la recherche d'un sommeil qui ne vient pas, est tout attentif aux premières lueurs d'un jour qui se fait attendre. Il espère le jour. Il le supplie d'arriver enfin. Il guette les moindres indices de sa venue. Il lui arrive même parfois, le jour venu, de laisser son angoisse, de déposer cette grosse fatigue qui lui vient d'avoir veiller trop longtemps et de s'endormir paisiblement.

Cette nuit, parmi toutes les nuits, est sainte. Elle nous constitue "veilleurs" d'une Aube certaine, mais qui se fait attendre. Le Jour promis a un nom : celui que l'ange a soufflé à l'oreille de Joseph endormi, *tu lui donneras le nom de Jésus, c'est-à-dire le Seigneur sauve, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* (Mt 1, 22). Vous comprenez bien qu'il ne s'agit pas que d'une lueur physique, celle qui se présente à nos yeux de chair. Cette lumière est reconnaissable aux traits humains qu'elle a pris en la personne de l'enfant engendré dans le sein de Marie et qu'elle met au monde en cette nuit. Il est Emmanuel ce qui veut dire Dieu avec nous. Voilà pourquoi la nuit est sainte ; parce que Dieu est là. Il se présente à nous à la manière de tous les bébés du monde, d'abord comme un "paquet de mystère".

On dirait que c'est lui qui a appris à nos mamans à dire au petit qu'elles mettent au monde : tu es ma joie, mon Jésus, mon trésor, mon rayon de soleil.

Cette nuit est sainte. Elle nous vient comme une lumière après de longues attentes dans l'obscurité, celle dont parlait le prophète Isaïe. *Le Peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière, sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi* (Is 9, 1). C'était de longs siècles avant la Nativité. Et nous voici, avec le récit de l'évangile, au rendez-vous de cette autre nuit, celle de Bethléem où *la gloire du Seigneur enveloppe les bergers de sa lumière* (Lc 2, 9).

La lumière indique une forme de présence de Dieu dans l'expérience souvent sombre de l'humanité. Souvenons-nous de la Nuée lumineuse qui accompagnait le peuple de Dieu durant l'Exode, le protégeant durant le jour et l'éclairant le chemin durant la nuit. Ou encore le Buisson ardent dans lequel Dieu se révèle à Moïse et qui délimite un espace sacré qu'on ne piétine pas de ses gros souliers. Depuis la venue de Jésus parmi nous, Emmanuel, Dieu avec nous- il nous est permis de comprendre que l'histoire personnelle de tout être humain est un espace sacré tout à fait respectable et que nous n'avons à piétiner d'aucune manière. Ôte tes sandales car cette espace est une terre sacrée avait entendu Moïse devant la lumière du buisson en feu.

Tout petit enfant ressemble à l'enfant de Bethléem devant qui les bergers puis bientôt les grands de ce monde, les mages se déchausseront, se prosterneront pour manifester leur respect, l'adoration.

Cette nuit, c'est un lumière toute discrète qui vient au monde. Elle vient d'abord éclairer la nuit des bergers qui passaient leur temps à garder les troupeaux. La nuit des bergers c'est celle de tous les méprisés de tous les temps (donc d'aujourd'hui encore) ceux qui comptent pour pas grand-chose, qui n'ont pas de reconnaissance sociale et qui n'osent pas se montrer au grand jour pour travailler. C'est pour eux tous que cette nuit, *la gloire du Seigneur (se manifeste) et les enveloppe d'une grande lumière*. Il y a beaucoup de bergers dans le monde de ce temps.

La nuit de Marie et de Joseph, ils la partagent avec toutes les personnes qui cherchent un toit pour abriter ce qui est le plus fragile de leur histoire puisqu'il n' a pas de place pour eux à la salle commune, autrement dit dans leur chez-soi commun, chassés qu'ils sont de leur patrie d'origine. Pour eux tous, la parole lumineuse de l'ange est réservée : *Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime*.

Les familles, les paroisses, les sociétés, les états, l'Eglise, ... chacun a ses nuits, ses obscurités. Et elles sont parfois lourdes et épaisses. En ce Noël il nous est précieux de réentendre la voix de l'ange : *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui ... vous est né un Sauveur* (Lc 2, 11).

Ces paroles de lumière marquent un changement total de climat. Dans la mangeoire de Bethléem et déposé une petite lumière qui ne demande qu'à se répandre. Mais elle a besoin de nous pour être emmenée plus loin. Allons la prendre elle nous est confiée pour être déposée partout où il fait sombre. Dieu n'est pas réservé aux seuls chrétiens. *Sa lumière s'est manifestée pour le salut de tous les hommes* (Tite 2, 11). Je souhaite que chacun, durant cette nuit sainte, réentende l'appel personnel à devenir porteur de lumière. Allons puiser cette lumière à la source ; elle est là reconnaissable aux signes d'un *nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire* (Lc 2, 13). C'est notre Sauveur Jésus *donné pour nous, pour nous racheter de toutes nos fautes, pour nous purifier et faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien* (Tite 2,14). Quel cadeau que Dieu nous fait ! Sainte fête. AMEN